

dant l'inondation du fleuve, qui dure d'ordinaire de juin à septembre, la laissent alors s'extravaser sur le tronc, comme nous en voyons ici sur les cerisiers de nos jardins et les *petits-merisiers* de nos bois. C'est par centaines de sacs qu'on embarque cette gomme sur les paquebots qui font escale à Alexandrie.

Le Caroubier, *Ceratonia siliqua*, Linné, quoique proche parent du précédent appartient cependant à une branche différente de la même famille, c'est celle des Césalpinées, qui n'a aucun de ses représentants parmi nos plantes indigènes. Si l'acacia, par son feuillage léger que le moindre souffle agite, peut être comparé à la jeune fille folâtre qui ne sait que rire et sauter, le Caroubier, lui, par son feuillage persistant, rigide et sombre, peut être une exacte figure de l'homme mûr, aux mouvements graves, aux préoccupations sérieuses, qui voit l'utile avant tout et ne sait que produire.

*A continuer.*

---

## ETUDIEZ L'HISTOIRE NATURELLE.

---

On nous trouve probablement importun en certains quartiers de revenir si souvent à la charge pour répéter à satiété : étudiez l'histoire naturelle. Cependant nous ne voyons pas encore qu'on soit mieux disposé aujourd'hui qu'autrefois, à prouver par les faits, que nos appels réitérés n'ont pas leur raison d'être. Tous les jours, pour ainsi dire, nous trouvons encore dans la presse des preuves évidentes de ce manque complet de connaissances de la part de personnes qui prennent pour mission d'instruire le peuple.

Nous l'avons dit plusieurs fois, et nous croyons devoir le répéter encore : ce manque de connaissance en fait d'histoire naturelle est une lacune dans notre éducation qui nuit considérablement à notre littérature, et qui nous déprécie grandement aux yeux des étrangers. Comment peut-on écrire sans avoir à tenir compte de la nature ? Les sciences même les plus abstraites, la philosophie intellectuelle, la métaphysique, la